juteur. En conséquence, sur l'avis de l'évêque de New-York, Mgr Hughes, le Concile demanda au Saint-Siège de nommer le Révérend Bernard O'Reilly, vicaire général de Buffalo, coadjuteur de l'évêque de Hartford. M. O'Reilly était alors présent au Concile en qualité de théologien de Mgr Timon de Buffalo, et fut envoyé immédiatement à Rome en vue de sa nomination. (1)

Après l'ajournement du Concile, Mgr Tyler se mit en route pour regagner son cher diocèse. Sur le steamer de New-York à Stonington, il contracta un rhumatisme articulaire aigu, par suite d'une nuit passée dans une cabine humide et malsaine. De retour à Providence, malgré ses souffrances et son extrême faiblesse, il tenta un suprême effort pour célébrer la sainte messe le jour de la Pentecôte. Revêtu des ornements pontificaux, sous les regards affectueusement inquiets de son peuple, il commenço ses saints mystères. Mais ses forces le trahirent bientôt, et les marches de l'autel semblèrent destinées à recevoir son dernier souffle. Cependant on put le transporter chez lui.

Le médecin appelé en toute hâte ne put que constater l'approche du dénouement fatal. Malgré ses souffrances attroces jamais une plainte ne sortit des lèvres de Mgr Tyler, grâce à sa patience et à son admirable résignation. Voyant la fin s'approcher rapidement, le Révérend William Wiley, recteur de l'église Saint-Patrice de Providence, pria l'évêque de Boston, Mgr Fitzpatrick, de venir auprès du mourant. Quand celuici arriva, le malade ne donnait aucun signe de connaissance. Alors s'agenouillant auprès du lit, Mgr Fitzpatrick adressa au ciel ses pius ardentes prières, afin que son pieux collègue puisse recouvrer les sens et recevoir consciemment les derniers sacrements. O prodige!... il avait à peine terminé sa prière que Mgr Tyler reconnut son ami et lui sourit doucement.

« Ce changement si soudain me saisit d'admiration, raconte son médecin, surtout quand je vis l'évêque parler des affaires du diocèse, avec toute so lucidité ordinaire. »

L'évêque Tyler reçut ensuite les sacrements avec une grande ferveur; ensuite, ayant fait sa profession de foi, il bénit son

⁽¹⁾ Il périt en mer.